

DISPARITIONS

Jacques Robert

Le créateur du réseau de résistance Phratricie

JACQUES ROBERT, fondateur du réseau de résistance Phratricie pendant la seconde guerre mondiale et compagnon de la Libération est mort, dimanche 8 février, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Né le 2 avril 1914 à Paris, Jacques Robert, qui a été connu sous les pseudonymes de « Denis » ou d'« Arthur Rewez », est lieutenant de chars au début de la seconde guerre mondiale. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur sur le champ de bataille des Ardennes, à Rethel. Taillé en Hercule, le jeune Robert entre, dès août 1940, dans la Résistance et est recruté, l'année suivante, par le colonel Rémy (alias Gilbert Renault), qui a fondé la Confrérie Notre-Dame (CND) et qui songe, un instant, à lui confier la responsabilité du réseau. Mais, en avril 1942, Jacques Robert a gagné Londres. Là, après qu'on eut pensé à lui pour monter des opérations aériennes et maritimes au compte du Bureau central de renseignement et d'action militaire (BCRAM) du colonel Passy, qui deviendra plus tard le Bureau central de renseignement et d'action (BCRA), Jacques Robert bifurque très vite vers le renseignement.

Parachuté en juillet 1942 en France, Jacques Robert créera de toutes pièces, quelques mois après, le réseau Phratricie, un réseau de renseignement, d'action, d'évasion et d'opérations qui devait égaler en importance et en efficacité la CND grâce à plusieurs sous-réseaux. De Phratricie, le colonel Passy écrira plus tard qu'il s'est agi du réseau opérationnel « le plus extraordinaire » dont le BCRA disposât jamais. En

avril 1943, à Nice, Jacques Robert est arrêté. Après deux tentatives d'évasion, il parvient, dans des conditions rocambolesques et grâce à la complicité de policiers français patriotes, à recouvrer la liberté. Il rejoint aussitôt Londres. En juin 1944, lors du débarquement allié en Normandie, il est parachuté en France, avec pour mission de prendre la tête des maquis en Creuse et en Corrèze, des maquis qui furent très actifs et qui menèrent une dure guérilla contre les divisions allemandes.

Jacques Robert fut fait compagnon de la Libération, le 6 avril 1945, au titre de chef de bataillon au BCRA. Après la guerre, il est directeur d'une imprimerie et conduit alors des actions commerciales à l'étranger. Titulaire de la croix de guerre 1939-1945, de la médaille de la Résistance et de la Distinguished Service Order (DSO) britannique, Jacques Robert était commandeur de la Légion d'honneur.